



LE SÉNAT PRÉSENTE

LE CERCLE DU MONT CENIS
LES MURS DE LA TUILLIÈRE

MIRAGES

PEINTURE SCULPTURE PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION

Du 29 JUIN au 10 JUILLET 2018

AUCK
GARRAULT
GAY- BARBIER
HUG
LAURENÇON
LELLOUCHE
POURNY
REVERDY
SICRE
SOBIN

ORANGERIE DU SÉNAT
Jardin du Luxembourg

Accès porte Férou
19 bis rue de Vaugirard
75006 PARIS

Entrée libre
Ouvert tous les jours de 11 h à 20 h



Les associations

Le Cercle du Mont Cenis et Les Murs de la Tuilière

présentent 10 artistes (peinture, sculpture, photographie)

à l'Orangerie du Sénat dans le jardin du Luxembourg
du 29 juin au 10 juillet 2018

Pour en savoir plus ou avoir des documents photos en haute définition
contactez directement les artistes aux adresses suivantes :

Auck, peintre

auck@auck.fr

Jean-Pierre Garrault, peintre

jeanpierre@garrault.com

Gérard Gay-Barbier, peintre écrivain

gerard.gay-barbier@wanadoo.fr

Béatrice Hug, plasticienne

beatricehug@me.com

Marie-Danie Laurençon, peintre

danie.redheuil@icloud.com

Michèle Lellouche, peintre

mlellouche12@gmail.com

Anne Pourny, peintre

annepourny@hotmail.com

Jacques Reverdy, peintre

jacques-reverdy@orange.com

Isabelle Sicre, peintre

isabelle.sicre@sfr.fr

Gabriel Sobin, sculpteur

gaby.sobin@free.fr

Quelques lignes pour découvrir

LE CERCLE DU MONT CENIS

LE CERCLE DU MONT CENIS a été créé il y a 5 ans pour établir un dialogue. Car l'Art est une ouverture, quelle que soit sa forme d'expression : figurative, abstraite, conceptuelle, etc... et quels que soient les outils utilisés : peintures, sculptures, photos, vidéos, installations...

L'artiste, de même que l'amateur d'Art, recherche le dialogue pour répondre aux questions fondamentales et intemporelles que font naître en lui le doute, la fragilité et la force qui l'habite. Il peut s'agir d'un dialogue avec l'histoire de l'Art ou d'un dialogue avec le monde qui nous entoure, ou encore d'un dialogue avec soi-même, car l'Art s'apparente à une exploration qui établit un lien avec ce qu'il y a de plus mystérieux dans le sentiment d'existence, avec un apprentissage toujours renouvelé.

C'est pourquoi LE CERCLE DU MONT CENIS se manifeste par l'organisation de rencontres et d'évènements tels qu'aujourd'hui à l'Orangerie du Sénat. Mais aussi par des débats, des expositions associées ou non à d'autres expressions artistiques comme la musique, la danse, la poésie... En 2014, un premier évènement a eu lieu à Joigny, pendant une semaine, avec une exposition, un débat public sur le thème « l'Art et le plaisir », une création culinaire par un grand chef étoilé d'après 4 peintures exposées et des séances de créations spontanées de musique et de danse.

LE CERCLE DU MONT CENIS s'est constitué en association : inscrivez-vous pour recevoir les annonces de nos prochaines activités, soyons nombreux pour assurer la permanence d'une aventure artistique.

notre adresse : lecerclerumontcenis@gmail.com

Hommage à Franck Duminil

FRANCK DUMINIL

« Selon moi, l'artiste sera celui qui tendra vers une connaissance de l'Art à laquelle paradoxalement seule l'oeuvre, d'autrui ou la sienne propre, lui permettra d'accéder dans un aller et retour. Etre artiste c'est, en premier, arriver à entendre ce que dit la main. Dante a dit avec force l'artiste est « celui qui a l'habitude de l'Art et la main qui tremble ». Ainsi dans l'intuition de la matière et de l'esprit, l'artiste se doit d'aller au plus profond de son être pour tenter d'accéder à l'essence de l'Art.

Il est chercheur, découvreur, passeur. Personnellement, je ressens donc l'Art et en ce qui me concerne l'Art abstrait, comme un des moyens privilégiés de voyager vers l'essentiel : la réalité. Il intègre aussi bien l'intellect que la tentative d'approcher le sensible, le subtil, dans un dialogue de la cérébralité et du cœur confondus. »

L'écriture Silencieuse, Franck Duminil, 2013



D841 - 80x130 cm

Né à Paris en 1933, il a passé sa jeunesse entre la capitale et le Béarn, et s'est initié à la peinture en fréquentant les ateliers d'architecture de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux et de Paris. Dès 1963, il expose ses premières œuvres et c'est en 1968 qu'il décide de se consacrer totalement à la peinture. Chercheur, découvreur, passeur, Franck Duminil a toujours favorisé le dialogue et la rencontre entre artistes, amateurs et collectionneurs d'art, mécènes et humanistes de toutes disciplines, désireux de promouvoir un art en quête de sens. C'est ainsi qu'il fut à l'origine et présida **le Cercle du Mont Cenis**, mouvement qui réunit artistes contemporains et partenaires engagés, pour défendre la place essentielle de l'homme dans l'art et inviter à retrouver la joie communicative d'un art vivant qui cherche à dépasser la finitude de l'éphémère.

Il résumait ainsi la mission de l'artiste : « Il se situe hors du temps et des lieux : il relie les hommes entre eux et à l'univers ».

L'ASSOCIATION « LES MURS DE LA TUILLIÈRE »

Elle a été créée pour favoriser les échanges, provoquer les rencontres qui conduisent au partage. Une exposition d'œuvres d'artistes contemporains a été choisie comme support de ce message fort.

Les fondateurs ont voulu faire partager leurs coups de cœur et faire découvrir des hommes et des femmes artistes de professions mais surtout artistes dans leur être et dans leur passion. Ils ont été choisis pour leurs expressions émanant de leurs émotions, de leurs sensations, de leurs perceptions avec un souci d'esthétique. À travers leur langage, leur dictionnaire, ils parlent de l'univers, de la lumière, des rêves, de la vie, de la nature, des hommes, de ce qui les interroge, de leur monde intérieur.

Installée dans le Vaucluse, dans un lieu fait de terrasses en forme de cirque, l'exposition se tient une fois par an et accueille plus de 1500 personnes pendant quelques jours.

Les œuvres sont installées en pleine nature leur donnant une autre dimension, un autre éclairage favorisant une autre lecture, un autre regard.

Concerts, chorégraphies, scénettes ont trouvé leur place autour de ces œuvres plastiques, peintures, sculptures, photographies, vidéos.

Plus de quarante artistes se sont relayés au fil des 11 années de cet événement.

Un livre a été édité pour raconter l'expérience de cette manifestation.

LES MURS DE LA TUILLIÈRE
UN AUTRE REGARD SUR L'ART CONTEMPORAIN
10 ans de rencontres, d'échanges, d'amitiés partagées

Pour en savoir plus www.lesmursdelatuilliere.com

Exposition

MIRAGES

à l'Orangerie du Sénat

Affranchie des académismes et des codes traditionnels de la représentation, l'œuvre d'art s'ouvre sans contraintes à l'exploration des formes et des thèmes que l'artiste se donne comme objets de réflexion et d'investigation. Courants et sensibilités coexistent, suscitant des styles aussi divers que ceux que la subjectivité et la créativité de chacun peuvent inventer. Leur spécificité expressive les rend aptes à restituer une expérience unique et originale : imaginaire, sensations, évocations, rêveries... Les limites du sujet éclatent dans un élan de liberté créatrice absolue, pour dire ce qui excède le pouvoir signifiant des mots.

Les dix artistes présentés ici s'inscrivent pleinement dans le panorama actuel, de l'abstraction à la figuration allusive. Ils manifestent parfaitement le vitalisme que le libre exercice de leur expression confère à leur œuvre, en dehors des écoles et des modes, des diktats et des tendances qui veulent prévaloir contre la singularité et l'intégrité propres à l'individualité de chacun. A une époque où les possibles langagiers sont multiples et foisonnants, ils illustrent aussi l'infini renouvellement d'une création qui assume ses filiations tout en ajustant une conception nouvelle sur son propos : l'inspiration est inépuisable, comme sont inépuisables la pensée et le geste créateurs. Qu'ils soient peintre, dessinateur, photographe, sculpteur, ils sont tous animés par l'authenticité de leur démarche et la volonté d'œuvrer à la connaissance en explorant la sphère des affects. Leurs choix esthétiques sont une ontologie : ils nous parlent de leur quête du sens - de l'art, de l'homme, du moi. Que leur regard porte sur des lieux, des scènes, des corps humains ou animaux, la nature, qu'il soit ou non purement abstrait, il plonge dans un intérieur, dans l'espace intime de la conscience et du sensible, au sein duquel émergent nos interrogations et d'où surgissent in fine les émotions - les leurs, celles du spectateur.

Ces artistes se retrouvent dans le concept de « MIRAGES », titre éponyme de l'exposition. Ce phénomène optique fait exister des visions qui n'ont de réalité que celle due à des faits lumineux. Et pourtant... Par métaphore, ces dix artistes procèdent à un travail identique de révélations d'images, celles qui leur viennent par résurgence de leurs sentiments, de leur ressenti, de leur interprétation du monde à travers le filtre de leur sensibilité et de leur vécu. Leur relation à ce qui les entoure, à ce qu'ils observent est poétique, au sens étymologique où elle crée leur propre univers esthétique, leur langage particulier. L'esprit de celui qui regarde est transporté de manière singulière - telle la singularité des mirages -, ému/é-mu par une démarche qui sublime les formes parce qu'il n'y a que le geste et la matière pour évoquer ces paysages intérieurs, ces impressions fugitives, ces domaines inconnus de nous, le silence qui les entoure et les vibrations musicales qui les portent.

A nous, récepteurs de ces « mirages », non pas tant d'y tenter des interprétations réalistes, hasardeuses ou farfelues, que de nous laisser porter par un même flux sensitif qui nous relie à la nature intrinsèque de l'art : par les jeux de lumières, de couleurs, de transparence, par l'organisation de l'espace, du plein et du vide, les contrastes du fragment et du tout, par la touche ou le matériau. Nous pouvons ainsi entrer en communion avec l'élan créateur, avec la source de la perception et partager l'initiation sensible, comme un don de l'artiste à l'autre. Un monde nouveau s'ouvre, fait de beauté et d'harmonie, de dévoilements et de rêves, d'instant et d'éternité.

En présentant ces artistes rassemblés dans un dialogue et des convergences philosophiques sur la nature et le sens de leur pratique, Les Murs de la Tuileries et le Cercle du Mont Cenis réaffirment, au-delà de la diversité comme élément dynamique des savoirs, l'universalité et l'atemporalité des modes d'expression artistiques, la profondeur contre l'éphémère et l'artifice, le partage contre l'individualisme, l'art comme humanisme.

AUCK

Artiste plasticienne, lithographe et art thérapeute, installée dans l'Essonne.

Formation à L'Ecole Supérieure d'Arts Modernes, l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, et l'Ecole Estienne. Membre de la Fondation Taylor.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

De son expérience passée au sein des imprimeries d'art lui reste le plaisir de dessiner à la pierre noire, expérimenter différents papiers et explorer les effets par superposition d'impressions jusqu'à la naissance d'une sensation.

Les espaces, les lignes, les effets de matière et de transparence sont ses thèmes privilégiés.

Sa démarche actuelle est de fusionner dessins à la pierre noire, formes, lignes, taches abstraites et papiers déchirés, froissés.

Les peintures de Auck sont des évocations de paysages, des espaces traversés de nervures, passages d'encres qui créent cette impression d'ouverture mais où la verticalité s'impose comme structure fondamentale.

EXPOSITIONS RÉCENTES

Espace Isadora Duncan, Igny, 2018 ; Espace Andrée Chedid, Issy Les Moulineaux, 2017 ; Galerie L.Mauguin, Paris, 2017 ; Galerie Pierre Michel D. Paris, 2017 ; Galerie de l'Angle, Paris, 2015, ...

PUBLICATIONS CHEZ DIVERS ÉDITEURS

Daniel Leuwers, Tensing, L'Harmattan, Perce-Neige, L'herbe qui tremble, Albin-Michel, ...



Sans titre, Encres et acrylique sur toile, 65x100

Jean-Pierre GARRAULT

né en 1942

site: <https://www.garrault.com>
instagram <https://www.instagram.com/jeanpierre.garrault/>
jeanpierre@garrault.com

Je travaille par séries. Une série peut durer six mois ou quatre ans.
Tout est prétexte : végétal, animal, minéral, eau, vent, avec la même obsession, la même atmosphère, la même présence, le même espace, le même temps, l'étreinte de l'homme et de la nature.

Ces peintures sont tirées des séries « Littoral, peintures d'eau et de vent », empreintes immatérielles, éphémères. Pénétrer dans la solitude de l'atelier, peindre, c'est s'approprier ces traces fugitives. Une histoire qui devient la mienne.

Le mirage, ici loin des illusions et des rêves, un reflet lointain et non identifié d'une figure que je reconnais comme la mienne, c'est la matérialisation de l'inspiration.

JP.Garrault, Massoult, 27 mars 2018



« Au plomb lourd de la pluie », huile sur toile de lin, 120 x 120 cm

Gérard Gay-Barbier

Peintre, écrivain

Né en 1942, vit et travaille en Bretagne

Laisser venir à soi, les enjeux révélés dans les « instants à peindre », éclaireurs d'images secrètes, empreintes et blasons inscrits au sceau de mon parcours de vie.

Laisser opérer en soi, pour mon travail et mon plaisir, les impressions reçues du monde dans lequel j'existe et les images qu'elles proposent dans leur apparition et leur dynamique émergence.

Les tableaux apparaissent alors comme une offrande vibrante de la mémoire, souvenirs d'enfance, paysages rencontrés, immersion contemplative dans la nature... Magie ou miracle ? Ils témoignent d'instantes vécus ou rêvés, et se manifestent comme un don : une récolte d'émotions et de sensations en soi retrouvée et reconnue.





Beatrice HUG

Plasticienne

Oeuvre: SHIFT

Photographie

Beatrice Hug

Lumières Vives

Beatrice Hug s'approche au plus près de ce qu'elle photographie. Elle sait que c'est là, dans cette extrême proximité, que le monde qui nous entoure dissimule son énergie essentielle, sa beauté primordiale.

Elle nous ouvre les yeux. Tirées en très grand format, ses photographies sont de véritables compositions abstraites qui modifient notre perception. Sous le regard de l'artiste, les couleurs irradient en tous sens et entrent en vibration d'une manière que l'on croyait réservée à la peinture, les transparences jouent comme autant de glacis accentuant la profondeur, le flou et le net travaillent ensemble, s'exacerbant l'un l'autre.

Si elle emprunte à la fois à la peinture dans sa construction et à la photographie dans sa technique ainsi que comme garantie du réel, l'œuvre de Beatrice Hug abolit par sa force et son évidence l'opposition entre les deux pratiques. Bien au contraire, elle mêle intimement ces deux langages artistiques qui, s'interrogeant mutuellement, s'en trouvent renforcés et renouvelés. Au final, la question ne se pose plus de savoir si l'on est en face d'une photo ou d'une toile. Seule compte la certitude d'être confronté pour notre plus grand bonheur émotionnel et intellectuel à la réalité, cette réalité brute que nous côtoyons chaque jour sans plus la voir ni en appréhender la beauté potentielle.

En ce sens, Beatrice Hug nous propose de porter un regard nouveau sur ce qui nous environne. Rappelons-nous ces mots de William Blake : « Les choses nous apparaîtront telles qu'elles sont quand les portes de la perception s'ouvriront ». A n'en pas douter, Beatrice Hug ouvre l'une de ces portes. Il ne tient qu'à nous de la franchir : derrière elle, les choses de ce monde s'offrent à nous dans toute leur magnificence à la fois simple et complexe qui ne peut que nous enrichir.

Marie-Danie Laurençon



mdlpeintre.wixsite.com/monsite

La couleur, la matière, la touche et la lumière créent toute l'atmosphère de mon travail. Conquise par les grands espaces et l'infini, ils deviennent mes sources inépuisables d'inspiration et d'évocation dans une recherche permanente de l'équilibre, de l'absolu.

Mon chemin me guide par le geste et l'émotion vers un sens de création profonde pour approcher l'essentiel.



APUTI
76cm X 91cm



Michèle Lellouche

Peintre

La création habite Michèle Lellouche, une création toujours renouvelée passant avec aisance de l'abstraction à la figuration très allusive.

Le lien entre ces deux démarches : un véritable besoin de liberté et une réelle authenticité.

Cette diversité n'empêche pas l'unité de l'œuvre car l'artiste possède une écriture personnelle et reconnaissable. Dans la vivacité, parfois l'allégresse de la touche gestuelle, elle compose des toiles abstraites d'une vraie poésie dans lesquelles chantent les couleurs parfaitement harmonisées sous-tendues d'une lumière irradiante. Les contrastes entre noir profond, gris nuancé et rose ou blanc rehaussés ici et là d'un graphisme arachnéen dynamisent la composition. Les volumes s'agencent dans l'espace sans référence à la réalité, entre bouillonnement créatif et zones de silence, de profondeurs traitées en aplats. Une abstraction sensible où la palette, riche, vive le plus souvent, engendre l'émotion.



ANNE POURNY

« Toute à l'écoute de l'Univers, et plus particulièrement des quatre éléments qui le forment, mes sensations sont à l'origine d'un travail qui se traduit soit en peinture, soit en lavis et collage, soit en gravure. La couleur est là pour dire la chaleur de la lumière et rejeter l'ombre pourtant présente.

Mes travaux sont essentiellement un essai de rencontre avec l'absolu.

Grâce à l'abstraction, le virtuel déborde le réel. L'artiste est en mesure de révéler une vérité cachée derrière une vérité d'évidence.

Le langage de l'abstraction devrait pouvoir être l'un des langages universels dont a tant besoin cet univers mondialiste vers lequel les humains se dirigent ».



*Harmony in Chaos XVI
114x146*

Peintre et graveur, Anne Pourny vit et travaille aujourd'hui en Gascogne, au pied des Pyrénées, après avoir travaillé en région parisienne.

Dans le courant de l'abstraction lyrique, Anne Pourny développe une expression personnelle dont les sources principales ont été d'une part les œuvres de Turner et d'autre part un grand intérêt pour la philosophie et l'art asiatiques. Dans la lignée des peintres Hartung, Kline, Willem de Kooning et Motherwell, Anne Pourny a créé un espace fort dans lequel l'émotion personnelle se libère.

Mer bretonne, rivières laotiennes, désert d'Atacama, temples coréens ou fjords norvégiens sont aujourd'hui ses domaines favoris d'inspiration et de méditation, pour « *se mettre à l'écoute de la nature, de l'infime et de l'immense à la fois* ».

Anne Pourny réalise également de nombreuses encres et gravures, ainsi que des livres d'artiste tels que ceux réalisés en collaboration avec les poètes François Cheng de l'Académie Française, Salah Stétié, Catherine Renaud Baret et Emily Dickinson.

Retrouver les œuvres, les expositions et la bibliographie de Anne Pourny
sur son site annepourny.fr
et son blog news-annepourny.net

Jacques Reverdy peintre



« Passage du Nord » Huile sur toile 146x97

Un langage plastique dont l'expression non-figurative laisse souvent percevoir l'écho du réel, sans cependant l'imiter ... Il s'agit bien d'inciter au rêve sans référence obligée, d'échapper au familier pour mieux accéder à un monde inconnu censé capturer et libérer à la fois, dans le bruissement continu d'une musique intérieure.

Faire surgir la lumière de l'inattendu. Diffuse et précise, éclatante et obscurcissante, foyer intense toujours présent, surgi comme une blessure vive, mais porteur de la chaleur espérée au plus froid de l'hiver.

Ecrire avec des couleurs ... pour dire et inciter au rêve, pour témoigner et partager. Mettre en scène un système de signes que l'on voudrait suffisamment puissant pour exprimer ce vécu et tenter de générer un champ inédit de sensations et de pensées.

Rechercher la vertigineuse impression d'unir en un même geste la construction de l'espace, l'intensité de la lumière, les pleins et les vides, le plan réel et les plans virtuels.

Etre à l'écoute de la nature, sensible aux grands courants qui fascinent, attentif à l'oiseau, au minéral caché, aux puissances végétales, et tourné vers la mer, pôle magnétique des girouettes de la peinture.

Isabelle SICRE

peintre



Voyage Céleste
Acrylique sur toile 116 x 89 cm

Vit et travaille à Marseille

Après avoir modelé et peint la terre durant quinze ans mon travail s'inscrit désormais sur la toile. Comme des rêves éveillés .

Superpositions d'empreintes, multiples passages, faire, défaire, créer l'espace, la clarté, la profondeur. la matière sans matière.

J'aime quand la lumière semble surgir de la toile et que ce long et parfois laborieux travail devient simplicité et évidence.

« Les toiles d'Isabelle Sicre portent la pierre chaude des nuits de Jean Vilar et les canicules glacées d'Auguste Chabaud.

Elle raconte la mer, des tempêtes de Joseph Vernet aux ex-voto de la bonne mère, où ce n'est pas le vent qui fait avancer les navires mais les rêves. »

isabelle-sicre.com

GABRIEL SOBIN SCULPTEUR

Révéler le minéral comme une empreinte de soi-même :

Le lien primordial avec le minéral incarne pour moi l'origine de la sculpture, dans toute son extraordinaire diversité. La création n'est-elle pas une urgence ? Un espace de liberté capable de modifier notre perception de la « réalité » ?

Mon travail est en ce sens primitif, issu du désir de matérialiser et de relier entre eux des thèmes basiques et fondamentaux.

Ainsi, il serait plus approprié de décrire mon travail comme intemporel plutôt que contemporain. Mon intention est dirigée vers l'absence de références plutôt que vers une interprétation ou un reflet de notre monde présent.

www.gabrielsobin.com

